

Sérénité

Échos de "Vie Montante" Belge Francophone

Dans ce numéro

1. L'âme du monde
- 2-3. Méditation - La Famille
4. Réflexion - Thème d'année
5. Sainte Lucie
6. Noël
7. Paroles pour la route
8. Vie du mouvement

L'âme du monde

L'amour est une énergie puissante, la plus puissante qui soit, qui englobe l'univers. L'amour vient de l'âme du monde. L'amour tient ensemble les parties du Tout. L'amour permet le dépassement de soi, de l'intérêt égoïste des êtres, pour les relier entre eux. L'amour prend mille formes. Mais à travers tous ses visages, l'amour fait toujours entendre la même musique du lien et du don.

Frédéric LENOIR, L'âme du monde (extraits)

Méditation spirituelle proposée par Jacques Delforge, père de famille, aux membres du Conseil Diocésain de Bruxelles-Brabant Wallon, le 21 mai 2015.



Livre de la Foi - Et Sainte Famille - Chapitre sur la Sainte de l'Éternité

RÊVE CHRÉTIEN AU CHEVET DU COUPLE ET DE LA FAMILLE.

Cette méditation spirituelle est introduite par un poème-prière de Fr. Christophe de Tibhirine. "Le chant qui me plaît, dit le Seigneur, c'est la voix de l'homme, pauvre, juste posée là, nue, devant moi, offerte, et je l'habille, du manteau de vérité." L'orateur souhaite établir un dialogue avec la part invisible de nous-mêmes. Nous vivons toujours un peu comme dans le temps de l'Avent, temps où nous sommes dans l'attente d'une lumière qui donnerait sens à nos chemins de l'ici-bas. Ce "Quelqu'un" qui doit "advenir" c'est cet Homme-Dieu qui se fera appeler Fils de l'homme et qui nous incite à nous fondre en état de "Fils de Dieu". Voilà qu'une filiation s'établit, une famille vient d'éclore mais dont la souche est de l'autre monde. Elle nous offre l'opportunité d'établir une famille selon le cœur et l'esprit.

LA FAMILLE EST AU CŒUR DE NOS VIES.

LA FAMILLE EST LE CŒUR DE LA VIE.

Elle inspire les jours de joie, retient son souffle aux jours de peine, fait la respiration du quotidien. Jésus s'approche au rythme de nos pas et se glisse, sans bruit, pour dessiner les contours d'une famille nouvelle. Il accueille chacun, ses bras sont largement ouverts mais ça va bousculer avec Lui!

'Qui sont Ma mère et Mes frères ? (Mt 12,46.)

Il ne cache pas les exigences requises pour être membre de sa grande famille nomade. C'est là qu'il faut réfléchir, accepter les questions et assumer ses choix.

Voilà ce qui nous interroge.

LA FAMILLE, COMME REFLET DES CHOSES DE DIEU?

OU LE COUPLE ET LA FAMILLE SELON LES VUES ET DÉSIRES DES HOMMES?

QUESTION SOCIÉTALE ET FAMILLE NOUVELLE.

La famille vit actuellement quelques bourrasques, son image devient floue. Les manières nouvelles de vivre le couple et la famille interpellent nos cardinaux. Réunis en synode, ils questionnent le ciel et la terre. Dans les hémicycles politiques, les débats sont aussi présents. Tandis que les uns en appellent à la tradition et à la rigueur morale ou au respect des lois naturelles, d'autres se font les chantres d'une liberté qui donnerait droit à l'épanouissement de chacun selon son désir ...

L'HOMME EST EN DÉBAT AVEC LUI-MÊME À PROPOS DES RELATIONS QU'IL DÉSIRE VIVRE ET CELLES QUI LE FONT VIVRE!

Les adeptes de la rigueur insistent sur l'interdit, alors que les autres ne viseraient qu'à comprendre et à soulager. Mais, apporte-t-on le bonheur par l'évocation des seuls interdits? Non, c'est le merveilleux et le prometteur qui mettent les hommes en marche. Sur l'autre rive, sont ceux qui souhaitent se dégager des tabous et des lois, laissant libre cours aux émotions et au sentiment. Il suffit d'aimer! On trouve des chrétiens des deux côtés. Aimer selon le Christ ne se fait pas en fonction des lois ambiantes. Jésus, Lui, est là et est la source d'une Bonne Nouvelle. Le rêve qu'Il nous propose n'est pas sans exigences. S'il y a des bienfaits à l'amour, il peut parfois être un fardeau. Le Christ lui-même le sait et Il nous propose de le porter avec Lui:

“Sans moi, vous ne pouvez rien faire.” Les nouveaux chemins de nos familles nous interrogent !

QUEL MODÈLE FAMILIAL POUR AIDER NOTRE RÉFLEXION ?

La famille est le lieu où s'établissent des liens de parenté, des liens d'alliance et des liens familiaux. La qualité des liens tissés sera le témoignage de nous-mêmes. Voyons nos modèles familiaux.

Notre famille : elle porte l'histoire de ses membres avec ses richesses et ses pauvretés.

La famille judéo-chrétienne agitée par bien des erreurs, mais qui a aussi amené de merveilleux rapprochements et a pu garder l'essentielle beauté du message du Christ. **La Sainte Famille :** parfaite ! Le modèle est inaccessible à bien des égards mais n'a-t-il rien à nous dire pour les chemins de notre vie ? Nous y reviendrons plus loin.

A QUOI SERT LA FAMILLE ?

Serait-elle uniquement une institution pour structurer la société ? J. Delforge nous offre quelques propositions de réponses : La famille est le lieu partagé pour la vie, pour le pain et pour la parole ; une pérennité à travers nos histoires car nous ne venons pas de rien ! Elle est l'espace possible d'une rencontre avec soi, avec l'autre

et le Tout Autre et l'arène des plus belles joies et des conflits les plus sordides. La famille est l'espace où se créent les liens de commune appartenance et de différenciation. Les époux font alliance et les enfants tissent leurs liens entre eux et avec leurs parents. Dieu ne demande pas autre chose : construire de la communion dans la différence.

LE RÊVE DE DIEU.

“Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance” *Mâle et femelle, Il les créa* (Gn.1, 26). Nous sommes donc créés à l'image de Dieu c.-à-d. une personne capable d'une relation d'amour. Pour la ressemblance, Il ne nous suggère pas d'autres modèles que Lui-même ! Il nous sollicite pour établir dans la liberté de la rencontre notre pleine personnalité. Quand nous aurons traversé les embûches d'ici-bas, nous deviendrons doucement semblables à Lui, mais cette révélation est terrible car pour toucher au but, elle doit nous habiter en tout et à chaque instant de notre vie affective et sexuelle. D'après le philosophe Buber, on n'est jamais autant “je” que dans la relation au “tu”. Je suis davantage “je” quand “Tu” es là, pouvons-nous dire à Dieu. C'est une interdépendance en communion, sans confusion et qui permet d'être davantage ce



que l'on est grâce à l'autre. C'est dans la relation qu'on établit son identité et cela se vit à travers le temps qui passe comme à travers nos actes. La sexualité ne se réduit pas au seul plaisir, elle est une rencontre privilégiée où fragilités et forces s'accueillent et s'approprient dans le respect et dont le but essentiel est de donner. Mais beaucoup d'embûches empêchent la “vérité amoureuse” de nos rencontres : désir de plaire, de dominer, recherche d'emprise... C'est là qu'on s'éloigne de l'aide et du don ! La Sainte Famille ne connaît rien de cette pesanteur humaine. Elle nous montre qu'il est possible de vivre ensemble sans emprise sur l'autre. Elle nous dit le bonheur de rencontrer l'autre en étant simplement ce que nous sommes. Et qui sommes-nous ? “*Nous ne sommes que notre petite capacité à aimer.*” Voilà notre identité. Aimer devrait se désencombrer de toute pesanteur. C'est là que la Sainte Famille est vraiment un exemple.

Conclusion : Aujourd'hui, science et société s'unissent pour ouvrir à bien des possibles. Toutes les conceptions sont à notre portée. On pourra bientôt tout ! Mais si nous mangeons de ce fruit-là ..., nous serons comme des dieux ! Inclination qui nous a déjà été proposée. Était-ce une parole de Dieu ou du monde ? Le premier couple gâcha la création... Le chrétien pense au-delà des frontières de ce monde et souhaite réitérer son “oui” aux propositions de Jésus, sans obligation mais Il est néanmoins le chemin de l'amour. Alors, accueillons chacun avec la bienveillance nécessaire à toute rencontre. Vivons ensemble sans emprise. Ne jugeons personne comme le dit le Pape François : “*Qui suis-je pour juger ?*”

L'amour vraiment libérateur est celui du don et de l'entraide, bien plus que celui de la satisfaction du désir. Ayant témoigné du message du Christ, renvoyons chacun à sa responsabilité et aux choix évangéliques qu'il fait pour sa propre vie. Car jamais le Christ ne fut celui de l'exclusion. J. Delforge termine sa méditation par une parole de Frère Christophe de Tibhirine : “*Je suis à Lui Et sur ses pas je vais Vers ma pleine vérité ... pascale.*”

Propos recueillis par S. WOLLAERT

Vaincre le tabou de la mort

Dans notre société, l'attention générale est dirigée vers l'acquisition de biens et vers le plaisir immédiat : posséder plus et plus vite, gagner plus d'argent, jouir encore et encore de la vie ! Oser parler de la mort devient alors tout un défi à relever, même dans nos groupes de partage de Vie Montante.

Pourtant ces jours derniers, j'ai reçu deux témoignages de mort douce et paisible d'amis, témoignages que je désire partager avec vous. Paul (73 ans) était atteint d'une maladie dégénérative neurologique. Il vivait dans un lieu de soins appropriés où il s'est éteint très paisiblement. Son épouse me décrit comment son passage s'est fait dans la

douceur et dans la paix. Elle et leurs enfants avaient prié et veillé à son chevet et au moment de son décès, ils étaient tous réunis autour de lui. Leurs yeux étaient mouillés de larmes mais leurs cœurs étaient remplis d'une paix profonde. *"Tu ne peux pas t'imaginer, Robert, comme ce moment du décès de Paul était beau ! C'était tellement serein. C'est avec gratitude, que nous avons ressenti ce passage vers une nouvelle vie en Dieu ! Cela ne veut pas dire qu'il ne nous manque pas !"*

Jean était plus âgé, il avait 93 ans. Avant de mourir, il avait décidé de rencontrer chacun de ses enfants près de son lit d'hôpital. Il a pris le temps de leur transmettre son dernier message d'adieu. Tous ont été fort touchés. Son épouse me raconte que quelques jours plus tard, quand les derniers moments s'annonçaient, toute sa famille s'est retrouvée autour de lui pour lui dire merci et à Dieu. L'électrocardiogramme montrait que son cœur battait bien fort, malgré son état comateux. Puis ils se sont tous retirés de la chambre et presque immédiatement après, le rythme

cardiaque a diminué pour s'arrêter définitivement. Ils ont vécu cette mort comme un doux passage vers le Père.

Ceci me rappelle aussi le témoignage émouvant de Suzette Stoquart, paru dans le numéro précédent de Sérénité : *"Je vis la minute présente, sans nostalgie pour le passé et sans crainte pour l'avenir, dans l'abandon à Jésus qui prend soin de moi."*

Quand j'entends ces récits poignants de fin de vie dans la paix et la foi, je me demande pourquoi il est tellement difficile d'aborder ce sujet entre bien portants. Me vient aussi à l'esprit cette phrase de Gabriel (5 ans) qui venait de perdre sa petite soeur de 3 ans atteinte d'une maladie dégénérative. Il répondait à une question sur la mort de sa petite soeur : *"Tu sais, mourir ce n'est pas grave, c'est surtout triste !"*

grave, c'est surtout triste !"

Nous qui croyons en Jésus ressuscité, pouvons-nous aussi être convaincus que mourir n'est pas grave. C'est un pas à accomplir dans la paix, si possible entouré de proches qui veillent et prient. Tout le monde n'a pas cette grâce d'être bien accompagné et certains se retrouvent esseulés devant cette dernière étape de leur vie. Ce n'est pas grave de passer à une autre vie. Voilà un message d'espérance que nous aurons à transmettre au jour de notre mort, sans nier la tristesse de quitter ceux qu'on aime, surtout ceux qu'on aime beaucoup. Dans le 5^{ème} chapitre de notre nouvelle brochure, nous avons volontairement repris le thème de l'accompagnement en fin de vie.

Que cette période de la Toussaint soit pour vous un moment où le thème de la mort et de votre mort, puisse être envisagé et partagé dans la paix et la sérénité.

Robert HENCKES, votre président.



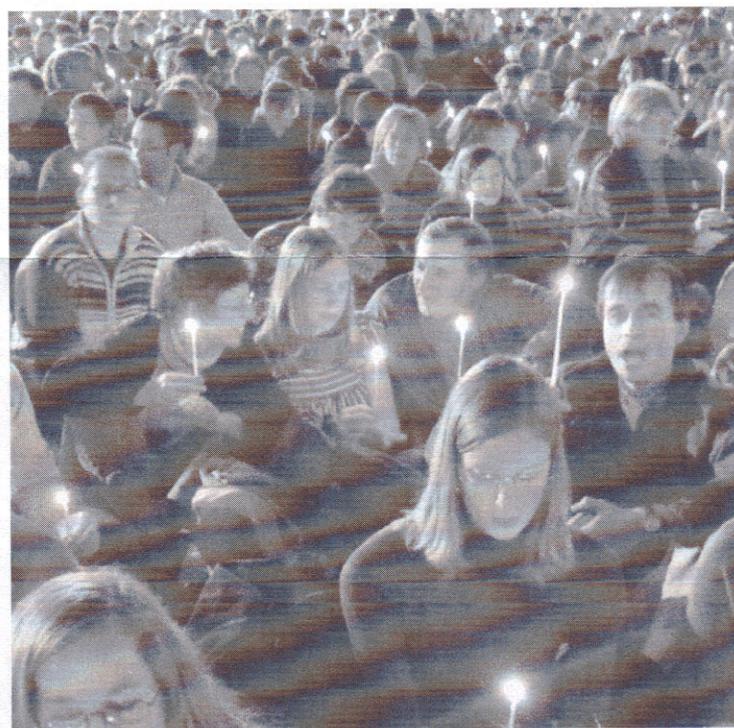
"Tous saints", Livre d'Heures du Seigneur de Lanjeac France XVI^e s.

Une autre fête de la Lumière...

Dehors, il fait noir et froid. La neige gelée scintille parfois lorsque la lune passe un court moment entre les nuages. Un 13 décembre habituel dans le nord de la Suède, quand la nuit dure plus de 20 heures. Dans une église, une jeune fille vêtue de blanc s'avance. Elle porte sur la tête une couronne de bougies allumées, tandis que derrière elle d'autres enfants, également de blanc vêtus, chantent "Sankta Lucia". La procession s'avance sous les regards des fidèles venus, malgré le froid, de la campagne environnante. Pour rien au monde ils ne manqueraient la fête de Sainte Lucie, la fête de la lumière. Dans les pays nordiques, et dans une moindre mesure, en Italie, la fête de Sainte Lucie marque la victoire de la lumière sur la nuit de l'hiver. Dans quelques jours, en effet, le cycle va s'inverser et les journées gagner peu à peu sur les nuits. La vie de chacun, de chaque groupe, est rythmée par des cycles, bien connus comme celui des saisons et des années, et d'autres qui ne sont pas toujours perçus comme tels parce que plus étendus dans le temps et plus irréguliers, voire imprévisibles. Ces cycles sont ceux des époques glaciaires et de réchauffement, de la sécheresse et de la mousson, de la guerre et de la paix, de l'abondance et de la famine ("les 7 années de vache grasse et les 7 années de vache maigre" de la Bible), du progrès et de la récession économique... Il en va de même dans nos mouvements et associations, tout comme dans l'Église et nos églises. Il y a des hauts, il y a des bas. Mais, comme dans cette fête de la lumière célébrée lorsque les nuits sont les plus longues et les plus froides, c'est dans les moments qui peuvent nous sembler les plus sombres que nous devons regarder vers le haut et vers l'horizon et célébrer avec confiance (en nous appuyant sur notre Foi)

l'avenir, en sachant au plus profond de nous-mêmes que de longues journées ensoleillées remplaceront bientôt ces longues nuits noires et froides. Quelques jours après la Sainte Lucie, il y a Noël, fête de la naissance de la Lumière du Monde. Cette Lumière-là, ne s'éteindra jamais si nous osons la porter en nous ... et autour de nous.

Christian Liebenguth



(...) Sans cesse nous, disciples de Jésus, devons accueillir, recevoir la Lumière. Elle n'est pas donnée pour n'être, en ce monde, que ce qui souligne les ténèbres... Elle éclaire bien plus qu'un signe...

Jean-Marie LUSTIGER
(Petites paroles de nuit de Noël)

Noël, Dieu s'est fait humain pour que nous devenions divins !

“Et voici le signe qui vous est donné: vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire.” Chaque année, cette nuit-là, la nuit la plus longue, nous nous le rappelons, des anges s'étaient adressés à d'humbles bergers, à la réputation assez douteuse, et leur avaient donné un “signe”. C'est cela Noël. Un signe fragile comme un nourrisson. Un signe presque inaperçu. Un signe que les plus puissants n'ont pas reçu. Quand Dieu choisit de s'incarner, c'est sous le visage d'un enfant. Et le Verbe, la Parole de Dieu, s'incarne dans le silence d'un enfant nouveau-né, encore incapable de parler! Un enfant comme tant d'autres, dans toute l'histoire et dans toutes les nations.

Et pourtant, quel avenir pour l'homme, quelle espérance! Désormais nous ne pouvons plus nous représenter Dieu qu'avec ce visage humain de Jésus, ce Jésus que nous suivons de Bethléem à Nazareth et à Jérusalem. Le visage de Dieu? C'est le visage d'un enfant, c'est le visage d'un prédicateur ému par la foi de celles et ceux qu'il rencontre, c'est le visage d'un homme bouleversé par la mort de son ami, c'est le visage d'un crucifié... Dieu vient aujourd'hui *“planter sa tente”* (Jn 1, 14) au milieu des hommes, au milieu des siens. Dieu se fait homme.

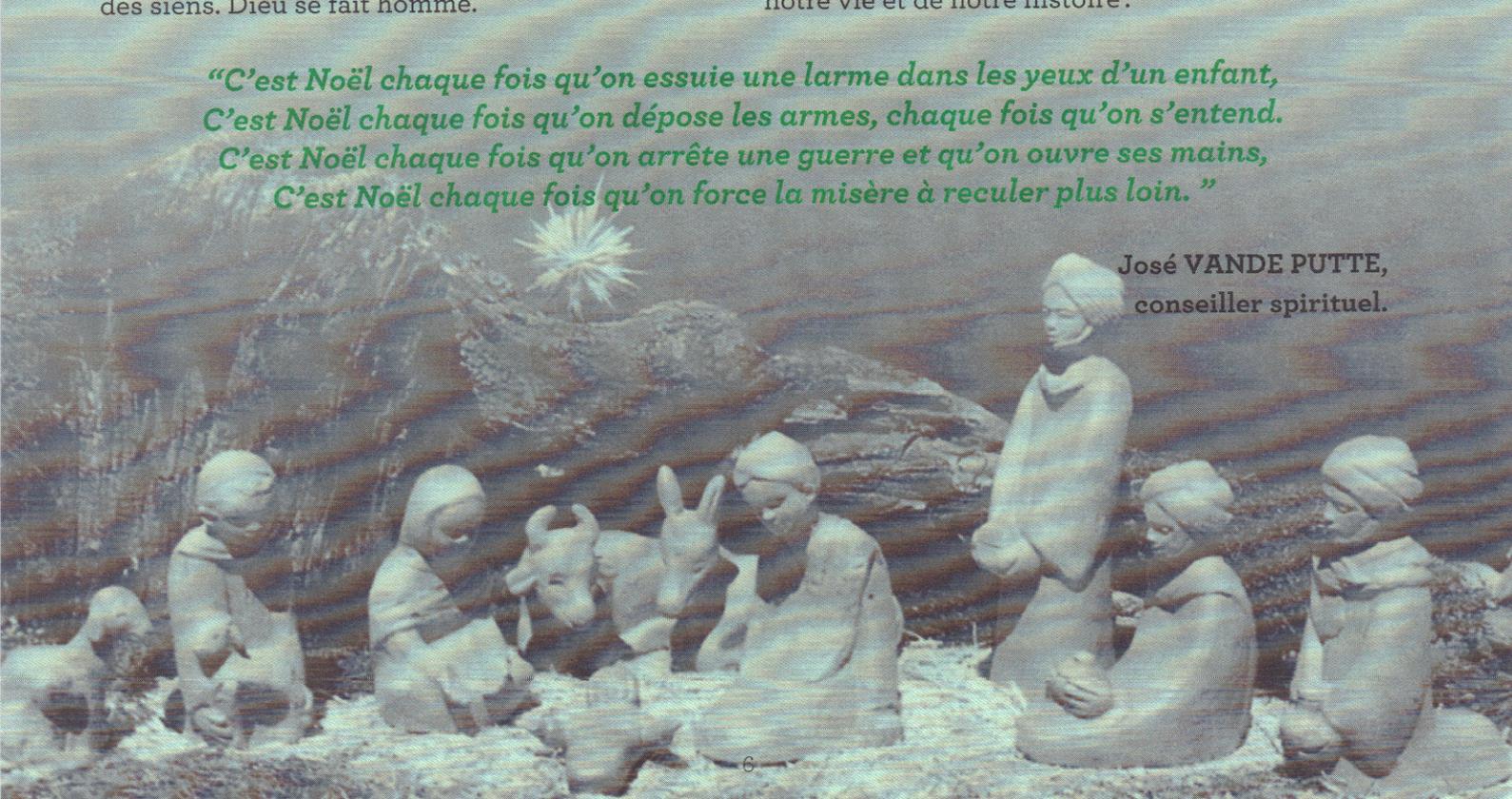
Et si Dieu vient ainsi habiter parmi nous, c'est qu'à ses yeux nous avons de l'importance. Si Dieu prend visage d'homme, c'est pour que l'homme prenne visage de Dieu. Cette belle oraison de l'Offertoire, en fait une oraison du temps de Noël, l'exprime bien: *“Comme cette eau se mêle au vin pour le sacrement de l'Alliance, puissions-nous être unis à la divinité de celui qui a pris notre humanité!”* Noël, c'est la fête de la dignité humaine, une dignité bien plus grande que nous n'osons l'imaginer.

“Dieu, en Jésus-Christ, nous crie notre grandeur et notre dignité. Qui que tu sois, tu vauds plus aux yeux de Dieu que tout l'or du monde. Quels que soient ton passé, ta nationalité, ton âge, ta santé, tes limites, tu es unique au monde. Tu es grand parce que, en Jésus-Christ, Dieu s'est fait petit... Dieu, en Jésus-Christ, c'est aussi celui qui nous crie sa colère contre un monde où règnent l'argent et le droit du plus fort, un monde qui écrase l'homme...” (André Monnom, aumônier de Vie Féminine et de l'ACI)

Ce Jésus qui crie la tendresse et la colère de Dieu, c'est à nous de le faire naître dans l'aujourd'hui de notre vie et de notre histoire :

***“C'est Noël chaque fois qu'on essuie une larme dans les yeux d'un enfant,
C'est Noël chaque fois qu'on dépose les armes, chaque fois qu'on s'entend.
C'est Noël chaque fois qu'on arrête une guerre et qu'on ouvre ses mains,
C'est Noël chaque fois qu'on force la misère à reculer plus loin.”***

José VANDE PUTTE,
conseiller spirituel.



La Prière des “cinq doigts”



1 • LE POUCE EST LE DOIGT LE PLUS PROCHE DE VOUS.

Donc, commencez par prier pour ceux qui vous sont le plus proches. Ce sont les personnes les plus susceptibles de revenir à vos mémoires. Prier pour les gens qui nous sont chers est un “doux devoir”.

2 • ENSUITE L'INDEX QUI MONTRE LA DIRECTION À SUIVRE

Priez pour ceux qui enseignent, ceux qui s'occupent de l'éducation et des soins médicaux : pour les enseignants, les professeurs, les médecins et les prêtres, les catéchistes. Ils ont besoin de soutien et de sagesse afin qu'ils puissent montrer le droit chemin aux autres. Ne les oubliez pas dans vos prières.

3 • LE DOIGT QUI SUIT EST LE MAJEUR, LE PLUS LONG

Il nous rappelle nos gouvernants. Priez pour les ministres, pour les députés, pour les entrepreneurs et pour les administrateurs. Ce sont eux qui dirigent le destin de notre pays et sont chargés de guider l'opinion publique. Ils ont besoin de l'aide de Dieu.

4 • LE QUATRIÈME DOIGT EST L'ANNULAIRE.

Bien que cela puisse surprendre la plupart des gens, c'est notre doigt le plus faible, et tout professeur de piano peut le confirmer. Vous devez vous rappeler de prier pour les faibles, pour ceux qui ont beaucoup de problèmes à résoudre ou qui sont éprouvés par la maladie. Ils ont besoin de vos prières jour et nuit. Il n'y aura jamais trop de prières pour ces personnes. Nous sommes aussi invités à prier pour les mariages.

5 • ET ENFIN, IL Y A NOTRE PETIT DOIGT

Le plus petit de tous les doigts, aussi petit que nous devons nous tenir devant Dieu et devant les autres. Comme le dit la Bible, “les derniers seront les premiers”. Le petit doigt est là pour vous rappeler que vous devez prier pour vous-même. Ce n'est que lorsque vous avez prié pour les quatre autres groupes, que vous pourrez le faire pour vous en toute confiance.

Pape François

Noël, Dieu s'est fait humain

Aujourd'hui, Seigneur Dieu,
tu visites notre terre.

Tu prends plaisir à te trouver
avec les hommes.

Tu viens habiter chez nous.

Pour toi, chaque homme,
chaque femme, chaque enfant
est une merveille, un prodige.

Toi qui nous connais mieux
que quiconque,

Tu découvres en nous bien plus
que nous n'osons y voir.

Ouvre nos yeux.
Fais de nous des veilleurs
et des guetteurs.

Donne-nous de reconnaître
ton image en chacune et chacun.

Donne-nous de reconnaître
l'œuvre de ton amour
dans notre histoire.

Puisque tu te fais homme
Pour qu'avec toi nous devenions
enfants de Dieu,
Mets en nous la passion de l'humain.
Fais de nous des artisans de dignité,

Toi qui, en ce jour,
visites notre terre.
Amen.

Sur les routes, une parole,
Éditions Vie Féminine

Notre fête : jeudi 22 octobre 2015!

Après deux années où la Fête des Retraités a prêté main forte à des manifestations, nationale en 2013 (nos 50 ans à Bonne Espérance) et internationale en 2014 à Namur, cette fois-ci, nous avons voulu favoriser une fête plus intime, plus conviviale, mais ouverte à tous, membres et amis de partout en Belgique. Pour disposer d'un lieu sympathique dépourvu de problèmes de parking (une gageure à Bruxelles!) et aisé à atteindre par les transports en commun, nous avons choisi la crypte de la Basilique de Koekelberg où nous serons accueillis à bras ouverts.

Nous en revenons au programme habituel :

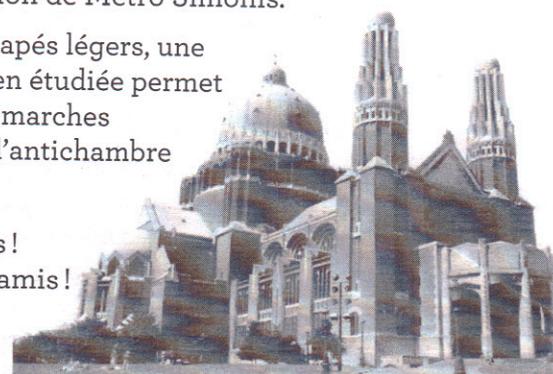
- Date : le 4^{ème} jeudi d'octobre, soit le jeudi 22 octobre à partir de 14 ou 15h.
- Dès 14h : répétition des chants avec Béatrice et Philippe, du Groupe GPS.
- 15h : Bouquet de chansons françaises par la chorale de la FRAT
- 15h30' : le petit mot de Christian, Responsable diocésain, suivi de l'Eucharistie présidée par nos Conseillers spirituels dont: José Vande Putte, Conseiller spirituel national, et Jean-Marie Bergeret, Conseiller spirituel diocésain.
- A 16h30' environ: Drink: verre de l'amitié jusqu'à ... plus soif et plus rien à se dire ce jour-là!

> Accès aux voitures par le côté droit de la basilique (attention au bus, sous les arbres) dont on fait ensuite le tour par l'arrière, à droite ; nombreux parkings (gratuits) près de la crypte.

> Pour les transports en commun, privilégier le tram 19 qui s'arrête à côté de la crypte et qui passe par la station de Métro Simonis.

> Pour les handicapés légers, une double rampe bien étudiée permet de descendre les marches donnant accès à l'antichambre de la crypte.

Bienvenue à tous!
Faites venir vos amis!



Pour le Comité des Fêtes, Charly Guinand (contact: 02 215 61 56)

Notre rencontre à Jambes , le 24 août 2015

Présentation de la brochure 2015-2016: "les aînés face aux défis"



C'est désormais une coutume: fin août, de nombreux responsables de groupe et quelques membres se retrouvent à Jambes. Le nouveau thème avait déjà été annoncé et semblait intéresser tous les participants. Notre président, Robert Henckes, adressa la bienvenue à tous avant de céder la parole à J. Vande Putte pour nous parler du message spirituel. Il avait préparé pour chacun un double feuillet où figurait entre-autres la "Prière des cinq doigts" composée par le Pape François. Des intentions de prière basées sur les doigts furent proposées par plusieurs.

Le splendide Psaume de la Création fut entonné par Christian qui expliqua ensuite les changements apportés au développement de chaque thème. Pour joindre les actes aux paroles, l'après-midi, quelques volontaires se muèrent en membres de la réunion proposée sur le thème "Les aînés face au défi de l'écologie", en lien avec l'encyclique Laudato Si. Réunion organisée suivant le nouveau schéma proposé dans la brochure. Ce schéma qui implique davantage les participants reçut un accueil très favorable de tous. La réunion se termina par la "Prière pour notre terre" composée par notre Pape et qui se trouve à la suite de l'encyclique. Si le soleil n'était pas au rendez-vous, il régnait dans les cœurs car l'atmosphère de la réunion fut très chaleureuse.

Suzanne Wollaert

Correspondants diocésains:

Bruxelles - Brabant Wallon: Ch. Liebenguth, tél. 02 420 74 15 - Liège: S. Paquet, tél. 04 388 21 83 - Namur: C. Gosseye, tél. 084 36 81 29.
Tournai: Luc Vandeloise, tél. 071 777034 - Luxembourg: C. Gosseye, tél. 084 36 81 29.